29.

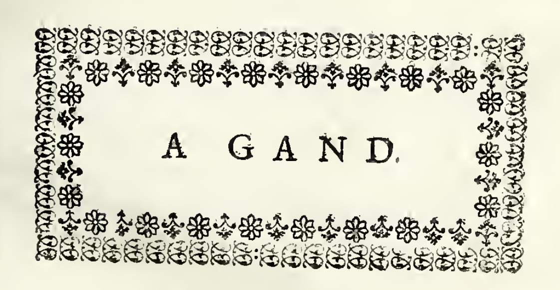
319.

LE GALIMATHIAS,

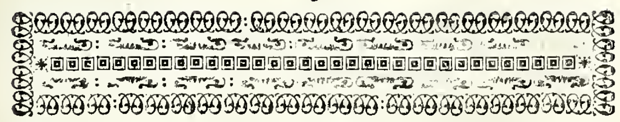
POESIES DU TEMS,

Héroïques, critiques, épiques, lyriques & comiques.

PAR LE GRAND THOMAS.



M. DCC. XLV.



LE GALIMATHIAS, POËSIES DU TEMS,

Héroïques, critiques, épiques, lyriques & comiques.

PAR LE GRAND THOMAS.

VERS lyriques, ſur l'AIR : *Tout cela m'eſt indifférent.*

QUOI ! reſtant comme un Iroquoy
Je ne chanterois pas le Roy,
Tandis que tout le monde piaille :
Allons, amis, ſecondez-moi,
Chantons, danſons, faiſons ripaille,
Buvons, célébrons Fontenoy.

❀

Célébrons LOUIS glorieux,
Partout il eſt victorieux,
Tout lui doit céder l'avantage ;
Son nom doit briller en tous lieux,
Par ſes vertus & ſon courage
Il fait chanter juſqu'aux Vielleux.

Il en vaut mille
Quand il fait pan
Contre une Ville,
Car le Flamand
Que vainement
L'Anglois défend
Paratablan
S'en va grondant
De ce que Gand
Faiſant ran plan
A nous ſe rend.

ODE

CONTRE LE CAPILOTADEUR.

QUOI! tandis qu'un témeraire
Avec mon Galimathias
Oſe en attaquer le pere
Chantant comme un Marſias;
Qu'en Capilotade amére
Traduiſant mon cher Confrere,
Il berne ſon canevas,
Je pourrois encor me taire
Pour venger le grand Valére,
N'eſt-il plus de grand Thomas?

LA noble ardeur qui l'entraîne

5

Va l'élever bien plus haut
Loin de lui fureur trop vaine,
Car il n'admet que du beau,
A la vengeance incertaine,
Loin d'abandonner ſa veine
Il veut chanter un Héros;
Qu'importe qu'on ſe déchaîne
Si notre Muſe hautaine
Se couvre auſſi de grands mots.

❀

A l'abri de leur puiſſance
J'oſe m'approcher de toy,
Statuë, en qui notre France
Contemple, adore un grand Roy
HENRI, la reconnoiſſance
Anime ma confiance;
Si tu le peux, entens-moi,
La lyrique extravagance
A grand beſoin d'indulgence,
Maint Auteur fait voir pourquoi.

❀

Mais où ſuis-je? Ah dans l'extaſe,
Mes ſens ſont précipités?
Quel feu tout-à-coup m'embraſe!
Dieux! que de ſublimités!
Quoi! la Lune eſt-elle en phaſe?
Ton cheval eſt-il Pégaſe?
Où ſommes-nous tranſportés?
Dans cette nouvelle emphaſe,
Tout mon eſprit s'extravaſe
Mes projets ſont avortés.

EPITRE SUR L'ODE.

E . . . . . Empire
N Pindare j'allois décrire
De ton Fils les faits glorieux ;
Mais à force d'enfler ma lyre,
Pour l'élever au ton qu'inſpire
Le Grand LOUIS victorieux ;
Elle s'eſt briſée à tes yeux.
Ainſi que moi dans ce délire
De plus d'un Auteur malheureux
Le fougueux génie expire,
Thomas ſuccombe ainſi qu'eux.
Plus d'un Zoïle en pourra rire,
Qui peut-être auroit fait bien pire.
Tous les vers plus harmonieux,
Les diſcours plus ingénieux
Par ma foi ne peuvent ſuffire
A tout ce qu'il en faudroit dire:
D'ailleurs en ce ſiécle envieux
L'on a beau faire de ſon mieux,
Il faut toujours que la ſatyre
Sur nous exerce ſon empire.
Juge ignorant le peuple oiſeux
Décide le ſuccès heureux ;
Le hazard le fait ſouſcrire
Au vain préjugé qui l'attire,
Et lui montre un faux merveilleux :
Mais je ſçai l'Art de le ſéduire.
A ſon oreille il faut bien bruire,
Eſſayons du ſtyle pompeux.

POEME.

QUoi ! je ne chante pas lorſque par tout on chante,
Et que de nos ſuccès la gloire nous enchante, *
Qu'on uſurpe par tout le ton du Grand Thomas,
Et que ſon Gille même a chanté les combats;
Toi qui fais retentir les rives de la Seine,
Galimatias pompeux, viens pour enfler ma veine.
Viens nager en pleine eau dans une *mer de ſang*,
T'élancer au trépas, voler de rang en rang,
En Germanie, en Flandre,
Sans être ſur un Char,
Sans marcher au hazard,
Réduiſons tous en cendre,
Ceux qui veulent défendre
Les ébranlés remparts des plus fortes citez.
Fais que *des Champs de l'air tombent précipitez*
Comme Oiſeaux tout ſanglans, palpitans ſur la Terre,
Et mourans d'une mort incertaine & legére, *Rime du grand Thomas.*
Nos compagnons Vainqueurs, nos ennemis vaincus,

* Rime à la mode.

Pour revenir encore & combattre un peu plus.

Cette longue tirade épuiſe mon haleine,
Ah non, je n'en puis plus, ma tentative eſt vaine,
Sous un ſi grand ſujet mon eſprit abattu,
Comme un féroce Anglois ſuccombe à la vertu,

Oui, ſon poids trop immenſe a ſurpaſſé ma force,
Ma vieille Muſe, hélas! vient de prendre une entorſe;
Un grand homme en tombant ne vous touche-t-il pas?
Ah! reſpectez ſa chûte, & ne l'imitez pas.

FIN.

ERRATA.

Il manque un *Quoi* au premier Vers de l'Epitre. C'eſt pour cela que le pauvre Diable n'a pas oſé ſe produire, craignant de manquer à ſa dignité.